

*Les notes de Pelliot prirent peu à peu un développement considérable; ce n'était plus un commentaire de Marco Polo, c'était une collection de monographies souvent monumentales où se développa l'ampleur extraordinaire de son érudition. Le fait qu'il s'agissait de notes l'incita à inclure dans son texte tout ce qui normalement aurait pu être relégué dans des notes au bas des pages, ce qui explique la rédaction parfois un peu compliquée de l'ouvrage.*

*La majeure partie des notes de Pelliot fut imprimée à Londres en placards, en 1939 et 1940, au fur et à mesure de leur rédaction. Un bon nombre des notes prévues à l'origine n'étaient pas encore écrites, mais il fut jugé préférable d'imprimer tout ce qui existait, quitte à incorporer dans l'ensemble les notes qui pourraient être rédigées et imprimées par la suite; certaines ne purent l'être, soit que Pelliot ait jugé bon de revoir ses matériaux pour les compléter, soit qu'il ne les ait pas rédigées à cause de la guerre; une soixantaine de notes de Pelliot restèrent manuscrites. Pendant le conflit, les plombs furent fondus et l'impression resta inachevée, puis Pelliot mourut en 1945. Devant les difficultés considérables que présentait une nouvelle impression, Sir Percival David et A. C. Moule jugèrent bon de surseoir. A. C. Moule pensait qu'il fallait publier un ensemble complet de notes, en demandant aux spécialistes de rédiger celles qui manquaient, et en revisant celles de Pelliot afin qu'elles fussent à jour. C'était un travail énorme dont la réalisation présentait de grandes difficultés.*

*Plusieurs années passèrent. Finalement, en 1953, le Comité assumant la publication des œuvres posthumes de Pelliot délégua M. Paul Demiéville, membre de l'Institut, professeur au Collège de France, auprès de Sir Percival David et de A. C. Moule, pour leur proposer de procéder en France à la publication des notes de Pelliot dans l'état où elles étaient. Peu après, par la générosité de Sir Percival David, auquel appartenaient les documents, ceux-ci parvenaient à Paris. Chargé par le Comité d'en assurer la publication, j'ai rassemblé les notes par ordre alphabétique, ordre prévu dès l'origine, et entrepris de les mettre au point matériellement en complétant certaines références, en comblant quelques lacunes, mais sans toucher à leur contenu; elles formeront deux volumes dont le dernier sera pourvu d'une bibliographie et d'un index. Avec la collaboration de MM. James Hamilton et A. W. Macdonald, tous deux attachés au Centre national de la Recherche scientifique, qui ont bien voulu m'aider à revoir le texte écrit par Pelliot directement en anglais, et à corriger les épreuves, j'ai pu mener à bien cette tâche. C'est grâce au patronage de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, et à l'aide du Centre national de la Recherche scientifique et de l'Imprimerie nationale, que peut enfin paraître ce magnus opus du grand orientaliste français, le travail le plus important qu'il ait jamais écrit.*

*Paris, le 20 mars 1958.*

Louis HAMBIS.